

efforts non pas été couronnés des succès qu'ils méritent, adore en silence, le pouvoir de l'Eternel qui veut éprouver ta constance et ta valeur : reconnais qu'un peuple fidèle a couru, volé à ta défense, et n'a rien épargné pour te délivrer de l'esclavage qui te menace. En effet, Messieurs, qui n'admira la promptitude avec laquelle nous avons vu le peuple Anglais voler au secours des Patriotes Espagnols. Espérons tout de leur valeur réunie et de leurs efforts multipliés.

Tel est, Messieurs, le coup d'œil que nous offre la Grande Bretagne depuis le commencement du Règne de GEORGE III. Coup d'œil merveilleux, sans doute, et qui ne peut qu'étonner ceux qui considèrent ces événemens avec quelque attention.

Pour nous, Messieurs, bénissons à jamais l'heureux moment où les armes victorieuses de l'Angleterre, sous l'immortel WOLFE, nous rendirent sujets de l'Empire Britannique. Bénissons à jamais notre heureux sort et reconnaissons que parmi tant de peuples dispersés sur la surface du globe, il n'en ait aucun à qui le maître des Rois ait autant prodigué de bienfaits. Rappelons nous que parmi les heureux sujets même de GEORGE III. il n'en ait aucun qu'il ait comblé de plus de faveurs. La plus belle des constitutions, le plus heureux des repos sont les moindres de ses largesses. Il a voulu que ceux à qui il donnerait le soin de le représenter fussent de ces hommes rares qui savent joindre la douceur à la fermeté, la valeur au savoir et les talens au mérite. Admirez dans SIR JAMES toutes ces qualités réunies et portons des regards reconnaissans vers la source d'où découlent tant de bienfaits.

N'oublions pas, surtout, que lorsque celui qui tient dans ses mains la destinée des peuples, veut punir des nations ingrates, il leur envoie des maîtres qui appesantissent sur elles leur sceptre de fer. Ne méritons

jama
d'étr
de I
de m
pour

DIS
F
a

Q
couv
est
qui à
tre n
que
élan
lui o
dre.
elle
la na
ques
de le
ses
cette
prop
conc